

L'Église à la Une : résolument rétro ??

Ce mois d'avril 2018, l'Eglise s'est retrouvée à la Une de l'édition comme de la Presse d'actualité : Publication du livre de Henri Tincq "La grande peur des catholiques de France" et visite du Président de la République à quatre cents personnalités invitées par l'Église de France au collège des Bernardins pour un dialogue avec le dit président.

Tenons-nous en au livre d'Henri Tincq. La Presse y a fait un **large écho**. Il vient à la suite de nombreux autres ouvrages récents qui traitent, pour faire bref, de la "droitisation de l'Église en France". Henri Tincq, ancien chroniqueur religieux au Monde, apporte **une sorte de témoignage personnel** sur un sujet traité par les historiens, sociologues ou philosophes... " **Je ne reconnais plus l'Église de ma jeunesse**, dit-il à la journaliste (Bernadette Sauvaget) de **Libération** qui l'interviewe. **C'était un catholicisme social**, ouvert, généreux, missionnaire, œcuménique, cherchant le dialogue avec les autres religions et le monde athée.

Pour lui, **la dernière élection présidentielle a joué comme un révélateur** : "au second tour, quatre catholiques pratiquants sur dix ont voté Marine Le Pen". Le contentieux fondamentalement est culturel, et a trouvé son expression dans la manif pour tous.

Sur ce point il est normal qu'il y ait débat, en revanche l'opposition radicale nuit à la réflexion de fond, et par suite, à la crédibilité des croyants voulant exprimer sereinement le pourquoi de leurs choix... il leur est alors difficile de prendre part aux débats nationaux...

S'y ajoute selon Henri Tincq **deux autres marqueurs** : ces cathos conservateurs remettent en cause la tradition de dialogue avec l'islam, et sont souvent méfiants vis à vis de la laïcité...

Le journal **Le Monde** (4 avril), à propos de la sortie du livre, se montre lui interrogatif : il constate que **beaucoup de chrétiens engagés n'ont pas "Sens Commun"** (l'enfant politique de la Manif pour tous) **pour unique étendard**. On ne sait ce que ça va devenir et le chroniqueur de conclure : "Après tout l'espérance est une vertu chétienne". (Olivier Faye)

Le sujet du livre a fait débat à l'intérieur du monde catho... en témoigne le **courrier des lecteurs de La Croix du 7 mai**. Le journal avait consacré une page à Henri Tincq le 5 avril. Les deux correspondants de ce début mai disent leur **désaccord avec la thèse "Je ne reconnais plus mon Eglise..."** qui dénonce son **virage à droite...** Et là le bât blesse... les propos d'Henri Tincq sont relus au travers des catégories politiques (gauche - droite) qui divisent et structurent la société française ...

*Et s'il nous fallait faire un **effort de réflexion** pour nous demander si telle ou telle **option ecclésiale** - prise en compte de la sécularisation du monde par exemple - est **conforme à la mission** de l'Eglise. Il est temps de **relire la pastorale dite de l'enfouissement**, de comprendre le contexte dans lequel elle est née, **au lieu d'en faire l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire**. Dans le monde sacerdotal c'est devenu le clivage entre la génération d'aujourd'hui et celle d'hier, avec en point d'application : **vous avez vidé les églises on va les remplir...** paresse intellectuelle, on se contente de trouver des boucs émissaires plutôt que de réfléchir à la situation présente et de chercher à comprendre ce qui a bougé...*

Réjouissances

Retour au **journal Libération du 3 avril**. Accolé au papier de Bernadette Sauvaget, on peut lire celui de **Luc Le Vaillant** sous la rubrique "**Réjouissances**" ce qui annonce déjà le ton d'humour grinçant laissé à l'appréciation de chacun. C'était début avril, le journaliste avait choisi de parler "résurrection" on était au lendemain de **Pâques qui tombait "malencontreusement" le 1er avril**, le rédacteur suggérant en arrière plan un simple "poisson d'avril"

Mais en fait c'est plus compliqué, l'homme se targue de ses souvenirs de premier communiant, il sait que "les relevailles du fils de Dieu sont au coeur" de la foi chrétienne. Le déplore-t-il, toujours est-il qu'il **dresse un portrait pertinent de Pâques désacralisée**, retour au paganisme : "le printemps renaissant, l'oeuf des germinations pour soi et des gestations pour autrui... **un consumérisme qui laisse passer** en contrebande - et là il déplore vraiment - **la fable féconde de la vie après la mort**... on réapparaîtra jeunes et beaux, stylés et désirables... et il galèje "c'est presque aussi excitant que ces harems de vierges promis aux macabres jihadistes méritants... **mais conclut-il "ça ne marche plus"**.

Et il reporte toute son espérance dans le **transhumanisme "la mort n'est plus l'horizon indépassable de notre temps**, lequel ne nous est plus forcément compté" ... et il argumente *"l'amélioration de l'espérance de vie est mesurable quand il est difficile de tenir la comptabilité du nombre des élus de Dieu, de celui des damnés, sans oublier les CDD en purgatoire. La réalité du paradis terrestre est prouvée dès que ça sent la jonquille... tandis que les prairies célestes semblent se perdre dans le nuages de l'incertitude... et de conclure : si l'existence est une vallée de larmes, mieux vaut tenir que courrir et préserver la possibilité pour Adam et Eve réconciliés ... de se croquer la pomme et de se prélasser en coulevres oisives"*

Un brin de commentaire : merveilleuse perspective bornée à notre horizon terrestre... sauf que le chroniqueur pourrait bien être déçu, il a oublié de ses séances de caté que le mythe adamique se clôturait sur la **précaution divine : Il posta au jardin d'Eden des chérubins au glaive de feu**... Entrée interdite, retour impossible... Faut chercher ailleurs la plénitude...

Accordons à Luc Le Vaillant de refléter ce que beaucoup de contemporains imaginent de l'au delà. La caricature qu'il dresse de la position catho est une invitation aux prédicateurs de réfléchir à deux fois aux vérités qu'ils proclament.

Côté allusion à l'islam, ne prenons pas les croyants pour des gogos, à preuve cet extrait de presse :

La fronde d'un jeune barbu. Cela vient de se passer à Kano, la mégapole du Nord Nigeria. Un quartier de la ville a abrité une réunion entre des "barbus" venus de tous les coins du Nigeria. L'ordre du jour a porté sur le soutien à apporter à la Oumma islamique irakienne, au nom d'Al Quaïda, victime de l'agression des impies occidentaux. A l'ouverture du conclave, envolées enflammées de grands idéologues pour demander aux jeunes de s'engager massivement comme volontaires afin de chasser les infidèles de la terre irakienne.

"Allez combattre" leur a dit le président de séance. Il ne s'est pas arrêté en si bon chemin : " tuez le cafre, si vous mourez, votre récompense sera d'aller aux paradis où 99 jeunes filles aux seins blonds vous attendent. Vous ne serez pas dans la misère que vous vivez ici bas, vous connaîtrez l'opulence éternelle. Allez jeunes gens quittez ce monde indigne de vous. Vous avez une chance d'aller mourir au nom de l'islam, pour entrer au paradis."

Salle électrisée, mais l'unanimité n'était que de façade, car il y aura une fausse note, œuvre d'un jeune islamiste, révolutionnaire, la barbe impeccable, dont on apprendra qu'il est docteur en théologie. Il prit la parole en ces termes : "Cher maître, je vous ai écouté avec le respect que je vous dois. ... Je dois dire que

je ne suis pas d'accord avec ce que j'ai entendu dans cette salle. Vous n'avez pas le droit d'envoyer des jeunes à une mort certaine avec le seul appât du paradis et de 99 vierges aux blonds seins (pourquoi ils ne sont pas noirs ces seins?) Pendant qu'on y est, pourquoi nos patrons gros et gras ne partent pas à la rencontre des 99 vierges ? J'invite les jeunes à y aller à condition que nos maîtres fassent de même le choix du paradis immédiat. Sur ce je dois vous quitter.

As salam Alai Koum."

L'impertinent prend ainsi congé, mais il a failli payer sa liberté de pensée et de ton car de nombreux participants ont cherché à lui faire la peau...

Le Républicain 22 avril 2004 (hebdo de Niamey)